

Groupe des élus du Rassemblement pour Brest

Ville de Brest – Brest Métropole

La Présidente

Monsieur le Ministre, *cher ami,*

Le groupe Arkéa est une institution bien ancrée dans la région Bretagne. Il est l'héritier bancaire de l'Office central de Landerneau comme Groupama dans le domaine de l'assurance et Triskalia dans la coopération agricole. Vous avez bien connu cette famille d'inspiration mutualiste et coopérative lorsque vous étiez Ministre de l'Agriculture et vous savez l'attachement des Bretons à ce symbole de la révolution économique qu'a connue notre région au vingtième siècle.

Aujourd'hui la Bretagne apparaît comme l'une des régions innovantes et créatrices qui s'inscrit résolument dans l'économie digitale. C'est l'avvers de la médaille et le groupe Arkéa y contribue grandement avec les initiatives qu'il a su prendre depuis la banque mobile jusqu'au soutien à de nombreuses jeunes pousses.

Mais il ne faut pas se cacher le revers. C'est une Bretagne fracturée entre l'est et l'ouest où le Finistère subit une triple fracture démographique, économique et territoriale. Nos bassins d'emploi sont particulièrement touchés avec ce que d'aucuns qualifient d'épuisement de notre modèle agro-alimentaire. La chute des fleurons que furent Gad, Tilly-Sabco, Doux, témoigne de ces difficultés.

Les gouvernements successifs n'en ont pas pris la pleine mesure. S'ils ont fini par entendre les Bretons auxquels le projet d'écotaxe apportait une pénalisation supplémentaire due à la périphéricité, c'est au prix de désordres et de la mobilisation des bonnets rouges.

Dans le même temps, la pointe bretonne subissait l'impact négatif de décisions nationales. Le site naval brestois pâtissait du rééquilibrage de nos intérêts stratégiques vers la Méditerranée. Nous avons perdu des milliers d'emplois dans la Marine et il n'y a plus de construction navale à Brest. Et la promesse de mettre Brest et Quimper à 3 heures de Paris, dont je fus dépositaire en tant que Préfète de région Bretagne, préfet coordonnateur du TGV Bretagne-Atlantique, n'a cessé d'être remise en cause. Nous sommes encore, à Brest, à 3 heures 42 en moyenne de Paris par le TGV.

Le groupe Arkéa, avec ses près de 4000 emplois sur le site brestois, est désormais l'un des plus gros employeurs, avec la collectivité et l'hôpital, et le premier recruteur des diplômés bac+3 à bac+5. Le projet de centralisation de la Confédération nationale du Crédit mutuel menace directement ces emplois : on sait notamment le rôle que jouent les systèmes d'information et leur maîtrise vis-à-vis des autorités prudentielles.

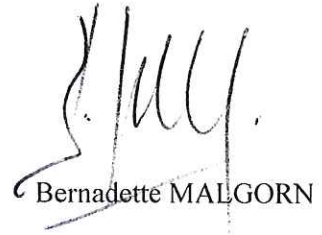
Copie

La démarche du groupe Arkéa bénéficie d'un fort soutien local. Nous étions plus de 10 000 à nous mobiliser à Brest le 24 janvier 2016 pour défendre l'indépendance du groupe Arkéa. Le conseil de la Métropole brestoise, dans sa séance du 30 mars 2018, a voté un vœu de soutien à Arkéa pour la défense de l'emploi local.

Nous savons les efforts que vous avez déployés pour rechercher une solution. Mais il faut bien prendre acte de l'échec de la mission de médiation confiée à Monsieur Christian Noyer. Les récentes initiatives de la Confédération éloignent encore d'un accord. Par ailleurs les sociétaires du groupe Arkéa se sont prononcés à 94,5% pour l'indépendance. Le respect même de l'esprit mutualiste invite à les entendre.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma démarche et vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma parfaite considération.

Avec mon amical salut,



Bernadette MALGORN

26.10.2018

Monsieur Buno LE MAIRE
Ministre de l'économie et des Finances
139, rue de Bercy
75012. PARIS